

Il y a 40 ans, la Côte se

Début janvier 1985, la France a connu un épisode de vague de froid particulièrement long. Retour sur ces chutes de neiges exceptionnelles sur la Côte d'Azur.

C'est un épisode qui a marqué les plus âgés d'entre nous mais qui, 40 ans après, donne toujours des images aussi insolites. Du 7 au 8 janvier 1985, la Côte d'Azur a connu un épisode neigeux peu commun, même pour l'époque. Le département des Alpes-Maritimes s'est réveillé sous un épais manteau de neige d'une quarantaine de centimètres en moyenne. Du jamais vu et aussi un record. Un double record même puisque, côté températures, un « polaire » moins 29° a été relevé à Saint-Auban, un « glacial » moins 24° du côté d'Isola et aussi un « joli » moins 7,2 à l'aéroport de Nice.

« Un phénomène tout à fait exceptionnel »

À l'époque, *Nice-Matin* avait interrogé les spécialistes météo de l'aéroport. Ces derniers évoquaient un « phénomène tout à fait exceptionnel ». Quant aux records de 1956, ils sont tombés les uns après les autres !

Début janvier 1985, on avait enregistré 40 centimètres de neige sur le littoral et 60 dans les collines niçoises. Ce fut l'occasion pour certains de sortir les skis, offrant ainsi des images exceptionnelles. Mais cette météo difficile a paralysé tout un département. Il fut par exemple impossible de téléphoner sur la Côte d'Azur en raison de lignes surchargées d'appels, et donc de s'informer

de l'état des routes, d'annoncer son retard à son employeur, comme nous l'écrivions à l'époque.

Au cours de cet épisode neigeux intense, tous les vols à l'aéroport de Nice ont été annulés, 60 000 jeux de chaînes ont été vendus en deux jours dans les magasins spécialisés. Certaines échoppes se sont même retrouvées en rupture de stock !

Si la neige a fait le bonheur des uns – on faisait des bonshommes de neige sous le regard amusé des passants ! –, côté logistique, ce fut un peu la catastrophe. Au marché-gare de Nice, pas moins de 200 camions de marchandises se sont retrouvés en transit, bloqués. Idem pour les livraisons de fuel : des particuliers et des exploitations agricoles se sont parfois retrouvés en situation de pénurie, faute de livraisons. Quant au courrier, il s'est aussi retrouvé « en carafe », faute de possibilité de le distribuer.

Une catastrophe pour l'économie

Sur les marchés du cours Saleya et de la Libération à Nice, où les étals se sont faits rares, les prix se sont envolés : *Nice-Matin* avait constaté que le kilo de poireau en gros avait atteint 50 francs. La neige a aussi été catastrophique pour l'économie. Elle a causé des dizaines de millions de francs de dégâts, surtout dans le domaine de l'agriculture

où des tonnes de récoltes ont été détruites.

Les soldes, elles, existaient déjà, mais ces deux jours de grand blanc n'ont pas permis d'enregistrer des records de fréquentation dans les magasins, a fortiori quand on sait que le personnel n'a pu se rendre au travail. Un exemple ? Sur l'avenue Jean-Médecin, le Pruniscu a enregistré un taux d'absentéisme de 60 % de son personnel.

Le record de consommation électrique a quant à lui été battu : le chiffre de 830 MW a été atteint, c'est-à-dire 16 fois plus que la consommation record atteinte l'année précédente !

Une anecdote plus drôle pour terminer : la galette des rois du parti républicain, prévue à ce moment-là, a dû être reportée !

AMANDINE REBOURG
arebourg@nicematin.fr



L'aéroport de Nice et la Une du journal du mercredi 9 janvier 1985.



(Photos Gilbert Castiès et N.M.)

Un homme miraculé à Cannes



Un joli bonhomme de neige à l'angle de la rue d'Antibes et de la rue Jean-Daumas à Cannes.

(Photo Gilles Traverso)

À Cannes, la ville a été le théâtre d'un petit miracle. Un homme a fait une chute de quatre étages... bien amortie par la neige. L'homme, résident au 65 boulevard Alexandre-III, était tombé en voulant se rendre dans une pièce dont la porte intérieure était fermée. Il avait alors enjambé son balcon et lourdement chuté. Fort heureusement, il a été pris en charge par les secours. Malgré ses multiples contusions, il s'en était sorti. Dans son édition cannoise, *Nice-Matin* avait titré : « La Station, toutes les pistes sont ouvertes ». C'est dire si l'événement était conséquent. Le marché Forville était désert : seuls quelques marchands valeureux avaient bravé le froid. Une flambée des prix avait été constatée chez les grossistes, comme celui de la carotte, multiplié par 4, de la laitue ou des blettes. Les magasins de sport, eux, ont été dévalisés : dans une grande surface de Mandelieu, le stock d'après-ski est parti en moins d'une demi-journée. Les concessionnaires et garages ont aussi vu affluer les clients pour s'approvisionner en pneus cloutés et en chaînes. « On s'est réveillé dans un silence cotonneux, on a marché "en crabe", parfois sur cinq kilomètres », racontait une Cannoise. La circulation était très difficile : nombre d'élèves et de professeurs n'ont pu se rendre en classe. Dans l'école pour garçons Mont-Chevalier, ce sont les maîtres qui ont assuré le service de la cantine du midi.

À Vence, le courrier distribué à ski !



Une tournée des PTT en skis de fond à Vence.

(Photo Thierry Maseglia)

À Vence, le facteur a entamé sa tournée à ski – unique moyen de locomotion possible compte tenu de la dangerosité de la circulation – sous les regards rieurs des habitants. La ville avait certes envisagé une opération de désalage mais les camions étaient restés bloqués par la neige, au péage d'Antibes ! Alors, les employés ont déblayé la poudreuse avec de l'huile de coude et des pelles. Et la solidarité a marché à plein : des habitants ont mis en place une chaîne de solidarité afin de conduire les aides-soignantes et aides ménagères chez leurs patients isolés. Des aides en espèces, des bons de chauffage ou encore des denrées alimentaires ont été distribués.